

Nous serions très-heureux si ceux de nos abonnés qui ne tiennent pas à garder la file complète de notre journal, nous en renvoyaient les numéros 1, 2 et 3. Le tirage que nous avons fait de ces numéros est maintenant épuisé, et nous sommes ainsi dans l'impossibilité de les fournir aux nouveaux abonnés.

Nécrologie.

La mort fait parmi nous de cruels ravages. Jeudi dernier c'était un vénérable prêtre que nous pleurions, aujourd'hui c'est un confrère qui disparaît soudainement de nos rangs. Il y a peu de temps encore, il prenait place en classe avec nous ; l'espoir et la vie brillaient en lui, et nul ne pensait la mort si proche.

Mais l'expérience de tous les jours nous montre la fragilité de notre existence, et combien peu l'homme doit compter sur l'avenir. Un instant suffit pour consommer son œuvre terrible. C'est avec douleur et stupéfaction que les élèves de quatrième ont appris le trépas de leur confrère, Joseph Lafrance, fils de M. J. Lafrance, inspecteur du gaz. Il était à peine âgé de dix-sept ans ; à peine commençait-il à entrevoir la vie, qu'une maladie terrible, la fièvre typhoïde, est venu l'emporter, dans l'espace de quelques jours.

D'un attachement franc et sincère, on aurait pu le proposer comme le type du véritable ami.

Mais hélas ! la mort ne respecte rien, elle brise d'une main froide et dure tous ces liens que nous traînons après nous ici-bas ; elle frappe indistinctement tout ce qui se rencontre sur son passage.

La mort a des rigueurs à nulle autre pareilles ;
On a beau la prier,
La cruelle qu'elle est se bouche les oreilles
Et nous laisse crier.

Nous savons combien cette perte a été affligeante pour la famille de notre regretté confrère. Qu'il nous soit permis de prendre part à la douleur de parents éplorés et de verser avec eux, sur cette tombe encore fraîche, nos larmes et nos prières.

UN QUATRIÈME.

Ces jours derniers mourait à Lotbinière M. Anastase Bernard, ancien élève du Séminaire. Après ses études, qu'il termina en 1870, M. A. Bernard avait porté quelque temps la soutane, et le mauvais état de sa santé l'avait forcé de renoncer à l'état ecclésiastique. Il ne s'était jamais rétabli complètement, mais un mieux notable donnait quelques espérances, quand ces jours derniers la maladie s'aggrava considérablement et finit par l'emporter. A lui nos regrets et nos souvenirs !

Requiescat in pace.

Nouvelles Locales.

M. le Supérieur est parti pour Montréal samedi dernier, il doit être de retour à la fin de la semaine.

Lundi, à la chapelle du Séminaire, était chanté, pour le repos de l'âme de M. N. Maingui, le service dit du septième jour. M. le Procureur officiait.

Dimanche dernier le R. P. Charmont, des frères prêcheurs, a bien voulu adresser la parole aux élèves du grand séminaire, à l'exercice du soir, qui se fait tous les dimanches de retraite à 4½ h. P. M.

Le père Charmont retourne à St-Hyacinthe à cause d'une maladie de poitrine assez grave, qui l'empêche de continuer la retraite à St-Roch. Le père Adam le remplace.

A cause de la mort récente de M. N. Maingui, il n'y a pas eu réception mardi dernier à l'Université Laval.

M. l'abbé J. G. Boulet est nommé vicaire à la Rivière-du-Loup.

On vient de commencer à la basilique des réparations assez considérables. La voûte, les murs noircis par une poussière presque séculaire, vont reprendre leur éclat primitif. Les ouvriers ont commencé à peindre la chapelle Ste-Anne et l'abside de la grande nef.

Société Laval. M. A. Scott nous a lu dimanche dernier une dissertation très-intéressante sur l'existence de Dieu. M. le Président a profité de la circonstance pour demander aux membres de se mettre tous à l'ouvrage, afin de faire briller la Société d'un éclat tout nouveau. Nul doute que sa parole ne soit écoutée.

La Société St-Jean Baptiste des externes vient de faire réparer ses magnifiques drapeaux, les déboursés nécessaires seront couverts au moyen d'une taxe imposée aux membres de la dite société.

Dimanche dernier les membres de la Société St-François de Sales se réunissaient après l'office de l'après-midi. On proposa plusieurs résolutions de condoléance relative, à la mort de Joseph A. Lafrance, puis la séance fut immédiatement levée en signe de deuil.

Premiers.

Rhétorique.

A. Jodoin, } Vers latins.
E. Chouinard, }
G. Brousseau, } Version latine.

Seconde.

A. Morin, } Version latine.
P. Théberge, }
E. Roy, } Thème latin.
Explication.

Troisième.

A. Bernier, } Narration française, thème latin et instruction religieuse.

O. Côté, } Instruction religieuse.
L. Olivier, }
Quatrième.
C. Arsenault, } Thème latin.
W. Savarie, E. Bouchette, P. Durkin, } Anglais.
Cinquième.
E. Plamondon, } Version Latine.
J. Fraser, S. Maheu, J. Mercier, L. DeFoy, E. Plamondon, E. Valin, J. Simard, } Instruction religieuse.
Méthode.
Alf Lefavre, } Version latine.
E. Langelier, } Thème latin
Sixième.
C. Roy, } Exercice français et en anglais
A. Rémillard, } Version latine.
Septième.
A. Lemoine, A. Beaudry, P. Faucher, J. Constantin, H. Goulet, F. Chamberland, A. Simard, } Arithmétique.
A. Archer, }
J. Gingras, A. Beaudry, C. Deguise, F. Chamberland, G. Côté, G. Rémillard, } Version latine.
Eléments.
J. Kelly, } Eléments latins.
Huitième.
H. Simard, } Exercice français.

Le phonographe.

Le phonographe, dont "l'Abeille" a parlé la première à Québec, opère de véritables merveilles. Il y a quelques semaines on en faisait l'exhibition devant l'Académie des sciences à Paris. Les savants étaient dans l'admiration, ils pouvaient tous entendre et comprendre parfaitement des paroles comme celles-ci : M. Phonographe parlez-vous français ? — Oui, monsieur. — Le phonographe présente ses compliments à l'Académie.

M. Edison, qui est l'inventeur de cette admirable machine, est occupé actuellement à imaginer un système quelconque qui donne plus d'intensité au langage de son instrument. Il espère pouvoir utiliser la tension de l'air comprimé ou de la vapeur, de manière à produire des sons d'une force étonnante. On doit dans quelque temps installer dans un îlot du port de New-York une statue colossale en bronze, et M. Edison propose de placer dans la tête de la dite statue un phonographe tellement puissant que ses paroles pourront être comprises par toute la ville de New-York. Evidemment on doit voir là un avant-coureur de la trompette du jugement dernier.

Bientôt les horloges ne sonneront plus elle parleront : " Dix heures et demie " dira celle de notre étude, " Une heure, — deux heures, " etc. On pourra ajouter d'autres paroles à la disposition du maître v. g. " Silence " " Taisez-vous " " A vos places " etc. Au dortoir ce sera le phonographe qui dira le *Benedicamus Domino*, ce sera encore lui qui lira au réfectoire et toujours très-bien ; il pourra même donner des séances à la société Laval ; mais là, qu'il prenne garde !